

me des instans fâcheux l'emporte toujours sur celle des momens agréables. Il est donc plus essentiel de nous prémunir contre les maux de la vie que de nous inviter à jouir de ses agrémens. Or, dans tout système d'Incrédulité, nulle ressource pour l'homme souffrant. Il n'y a que la Religion qui puisse adoucir nos maux présens par des espérances solides. Elle fait plus, elle rend nos peines méritoires, avantageuses, désirables & préférables à toutes joies passagères & fugitives de ce monde. Voilà les précieuses ressources que l'Incrédulité nous enlève, sans les remplacer. Les rigneurs qui nous sanctifient, nous flattent plus que les plaisirs qui nous corrompent. Ces plaisirs sont trompeurs; ils tourmentent plus par le désir qu'ils ne satisfont par la jouissance. Dans la voie des Incrédules, nous ne cueillons pas toujours les fleurs qui nous plaisent; nous évitons encore moins les épines qui nous blessent. Il n'y a donc rien à y gagner pour le tems; mais ce qui est bien plus important, c'est qu'il y a tout à risquer, tout à perdre pour l'éternité.

En effet, sur cet article le plus sérieux qu'on puisse examiner, quelle sûreté trouve-t-on dans la société des Incrédules? Est-il un malheur plus effroyable & plus inévitable que celui où ils s'exposent? & sur quelle autorité s'y exposent-ils? sur des conjectures avancées sur la moindre probabilité, sur des peut-être hazardés avec la plus énorme témérité. Quand le Chrétien s'abuseroit dans sa Foi, les conséquences de son erreur seroient-elles aussi terribles? Le Christianisme ne nous propose rien à croire dont l'impossibilité soit démontrée, rien même dont la vérité ne soit attestée par d'invincibles preuves de fait ou de droit. Nous ne courons donc aucun danger à captiver notre entendement sous un joug si raisonnable; & cependant l'Incrédule voudroit que, sur sa parole, c'est-à-dire sur des doutes sophistiques, sur des incertitudes affectées, nous affrontassions ces affreux, ces éternels supplices que nos saints Oracles annoncent à l'infidélité volontaire & consommée. Les Philosophes modernes méritent-ils donc que nous leur fassions de si grands sacrifices? Est-ce à des Etres raisonnables qu'ils proposent de déferer si humblement & si aveuglément